

AVRIL – MAI 2019

RIPOSTES SYNDICALES FACE À L'EXTRÊME DROITE

■ **Page 3 :**

Nuit de Terreur à Trèves (Rhône)

■ **Page 2 :**

Un vent mauvais souffle sur l'Europe :

débat de la CODEX83 sur l'extrême-droite en Europe (Var)

■ **Page 4 :**

Brésil : une tournée internationale fort utile

■ **Page 5 :**

Pas de fachos dans nos quartiers :

unité Syndicale face au bloc identitaire en Seine-Saint-Denis

■ **Page 6 :**

Quand les cheminots font annuler une visite de Marine Le Pen (Savoie)

Festival contre le racisme et les stéréotypes (Gironde)

■ **Page 7 :**

Lumières sur mairie Brune — Chronique n° 12 de Visa

La Horde un outil militant indispensable

■ **Page 8 :**

Chronique de film : Green book de Peter Farrelly

Revue les Utopiques : Gilets Jaunes et extrême droite

Solidaires

**ANTI-
FASCISTE**
www.solidaires.org

**31 rue de la Grange aux Belles - 75 010 Paris
tel : 01 58 39 30 20 - fax : 01 43 67 62 14
contact@solidaires.org**

Nuit de Terreur à Trèves

Le 9 Février dernier, et pour la troisième année consécutive, le festival « Call of Terror » s'est tenu dans la région lyonnaise. Ce concert de National Socialist Black Metal, regroupant une frange radicale du black-métal, a rassemblé 400 personnes. Ce sous-genre musical violent underground, fasciné par les vikings et leur mythologie, se caractérise par son appartenance à la mouvance païenne, néo-nazie, antisémite, et anti-chrétienne. Il s'agit, en modèle réduit, de l'équivalent du festival néo-nazi ukrainien « Asgardsrei ».

Cette année, cinq groupes se sont succédé. Parmi eux on retrouve des habitués comme les Finlandais de Goatmoon ou les Haut-Savoyards de « Baise ma Hache ». Le groupe français est connu pour faire explicitement référence au nazisme dans ses textes et son logo (symbole des jeunesses hitlériennes).

Le groupe reprend intégralement sur scène un poème de Robert Brasillach et fait l'apologie de la figure d'extrême droite Dominique Venner. Baise ma hache, tout comme d'autres groupes présents au festival, ne cache pas leur liens avec l'ex-skinhead Serge Ayoub ou avec le Bastion Social (le lieu de rendez-vous des identitaires lyonnais avant sa récente dissolution).

Le chanteur du groupe a des connections avec des formations musicales se réclamant du social-nationalisme comme « Légitime Violence » ou encore « Totenburg » (groupe allemand adorateur d'Hitler). Parmi ses amis nous pouvons trouver Arnaud de Robert, le représentant du Mouvement d'Action Social, groupuscule d'extrême droite qui cherche à aller sur le terrain social, culturel, politique et syndical pour convaincre «le peuple» de se réveiller face à ceux qui veulent «assassiner la race blanche».

Les amitiés ouvertement nazies de Baise Ma Hache ne s'arrêtent pas en France. Le groupe fait partie du réseau de soutien des combattants ukrainiens néonazi Misanthropic Division⁵, qui mélange national-socialisme et mythologie allemande.

Ce réseau européen organisé entre Lyon et Paris cherche à soutenir financièrement et à recruter des combattants pour mener une guerre raciale européenne.

Pour éviter toute interdiction, les lieux précis sont communiqués aux spectateurs quelques heures avant le début des concerts. Les forces de l'ordre disent ne connaître, tout comme les spectateurs, qu'au dernier moment le lieu précis de ce type de rassemblement. Ce qui s'était déjà produit pour les tournois de free-fight ou les précédents concerts organisés par



la mouvance Blood and Honour, qui est toujours à la manœuvre.

Par le passé, plusieurs communes ont été « piégées » par les organisateurs de ce festival qui réservent des salles municipales sous de faux prétextes, comme, par exemple, un rassemblement de motard ou un anniversaire.

Un système efficace pour éviter d'éveiller l'attention des services de l'État, des élus locaux et des opposants. Cette année, la salle a été réservée par l'A2M2S (Association de Musiques du Monde des Deux Savoie), crée certainement pour l'occasion en septembre 2018 par deux militants du Blood and Honour habitant respectivement à Marseille et en Haute-Savoie.

Pour rappel, la première édition du festival s'était déroulée dans la salle des fêtes municipale de la commune de Saint-Genix-sur-Guiers, à 80 kilomètres de Lyon. La deuxième édition s'était déroulée à Bregnier-Cordon, dans l'Ain.

Le Blood and Honour (dont la branche française a été récemment dissoute par Emmanuel Macron) est un réseau de promotion de musique néo-nazie fondé en 1987.

Depuis plusieurs décennies, divers groupes en France se réclament de ce réseau anglais et organisent un ou deux concerts par an avec des techniques bien rodées. Des compétitions de free fight, ainsi que des conventions de tatouages sont également organisées sur le territoire. Pour organiser ces événements, le Blood and Honour s'appuie sur Pride France, une boutique en ligne de vêtements de

marques d'extrême droite. Derrière cette boutique, on trouve Tomasz Szkutowski, «dit «Gamin» lors de sa période lilloise», un skin néonazi habitant à Annecy.

Il est évident que le « Call of Terror » n'est pas une date comme les autres. Sous couvert de concert, les militants d'ultra-droite peuvent aujourd'hui se réunir en toute liberté et donner libre cours aux discours et aux réunions racistes et antisémites. Cette

propagande néo-nazie n'a pas sa place dans des salles publiques.

Au regard des événements récents qui se sont déroulés partout en France et de la montée des actes xénophobes et d'agressions, il nous semble essentiel d'informer publiquement du développement et de la dangerosité de ces groupes qui agissent en toute impunité.

Un vent mauvais souffle sur l'Europe : débat de la CODEX83 sur l'extrême-droite en Europe

Bernard Schmid, responsable national de VISA, a ouvert la soirée en présentant quelques éclairages historiques sur les formations d'extrême-droite au Parlement européen et en partageant ses analyses sur la possibilité de la formation d'un large groupe politique unique à l'extrême-droite.

En effet, pour l'instant, à chaque fois que des député.es de cette famille politique ont eu un nombre significatif de député.es élu.es au parlement européen, les rivalités nationales ont toujours abouti à la scission de l'extrême-droite. Toutefois, en 2019, la donne est sensiblement différente.

D'une part, l'extrême-droite européenne a réussi une mutation idéologique où l'identité européenne face à l'immigration a remplacé les rivalités nationales. D'autre part, le groupe des partis évoluant sur une ligne dure anti-UE est fragilisé par le retrait du UKIP suite au brexit.

Cela dit, il existe toujours une ligne de fracture au sein de l'extrême droite européenne, entre les partis de gouvernement, alliés à la droite conservatrice, qui gouvernent en faveur du capital, et les partis de l'opposition qui surfent sur une démagogie sociale anti-libérale et anti-élite.

Des militant.es ont rappelé que l'alliance européenne de l'extrême droite ne se jouait pas qu'au niveau des partis puisque les groupuscules avaient déjà mis en œuvre cette union (ex le Casapound italien et le Bastion social français), notamment avec la « théorie des poupées russes » des

Soirée débat
Vendredi 22 mars 2019 à 18h
Salle de conférence
Maison des Sports et de la Jeunesse (MSJ)
Bd Marx Dormoy à Draguignan

**Un vent mauvais souffle
sur l'Europe !**
L'extrême-droite en Europe



Soirée-débat organisée par la Coordination Varoise contre l'extrême droite
L' « Affront national » Brignoles - Comité de vigilance Cogolin - Ensemble pour Le Luc et le Centre Var - Ensemble 83 - FSU 83 - Confédération Paysanne 83 - LDH Draguignan - LDH Toulon - NPA 83 - PCF 83 - SNUPP-FSU 83 - Solidaires 83 - Visa 83

Pour nous contacter : codexvar@gmail.com

identitaires (identité régionale < identité nationale < identité européenne).

Le débat a permis de revenir sur les notions controversées de populisme et de front républicain. Globalement, les personnes présentes se sont accordées pour dire que l'opposition à l'extrême droite passe avant tout par la construction de forces sociales à même de promouvoir et défendre des perspectives solides, et de rappeler qu'il fallait se méfier de l'instrumentalisation des luttes sociales féministes et LGBT par l'extrême droite à des fins islamophobes.

D'un commun accord, les restes – conséquents- du pot de l'amitié ont été portés aux Gilets jaunes d'un rond-point proche. D'ailleurs quelques GJ étaient présents et ont participé activement au débat.

**Une cinquantaine
de militant.e-s
d'horizons divers
se sont réuni.e-s
le 22 mars à
l'invitation de
la Coordination
Varoise contre
l'extrême droite*.
A quelques
encablures
des élections
européennes le
débat a porté
sur la montée de
l'extrême-droite
en Europe.**

* CODEX83 : collectif composé de syndicats –dont Solidaires 83-, de partis et d'associations, dont les asso communales de lutte contre les mairies FN du Var, les sections locales de la LDH et VISA.

Brésil : une tournée internationale fort utile

**Automne 2018
Bolsonaro est
élu président
du Brésil. Dans
la suite de
notre travail
unitaire avec
les camarades
de la Central
sindical
e popular
Conlutas¹,
nous nous
demandons
comment
participer à
la nécessaire
solidarité
internationale
contre le
régime
d'extrême-
droite..**

Nous participerons bien sûr aux initiatives unitaires organisées en France, nous relayerons les informations de nos camarades du Brésil, nous utiliserons le Réseau syndical international de solidarité et de luttes² pour étendre le soutien ; rapidement, une autre idée est mise en œuvre : organiser une tournée en France d'un ou une camarade de CSP Conlutas. C'est ce qui se concrétisera durant tout le mois de janvier 2019.

Paris, Grenoble, Orléans, Saint-Gaudens, Marseille, Lyon, Nîmes, Rouen, Caen, Guingamp, Brest, Saint-Denis, Villeneuve, Guyancourt, Lille ; mais aussi Madrid, Bologne, Milan et Londres... Tout cela s'est enchaîné et a représenté beaucoup de fatigue pour Herbert et Patricia ! Selon les villes, la participation aux réunions publiques a été diverses. Partout, elle aurait mérité d'être plus importante, c'est certain. Mais, à la mesure de nos moyens, ensemble nous avons pu construire une solidarité internationaliste concrète et utile.

Des camarades des commissions Internationale et Antifasciste ont pris en charge la plupart des étapes ; parfois, ce fut plutôt des militantes ou militants de nos commissions Femmes ou Immigration. Ailleurs, c'est le Solidaires départemental qui a collectivement assuré, il y eut aussi une Union locale CGT... Des représentants et représentantes d'autres associations (Vigilance et information syndicale antifasciste, Autres Brésils, Comité Aérique latine, ...) ont parfois été présents.

Les participants et participantes à ces rencontres, mais aussi plus largement toutes celles et tous ceux vers qui l'information a été ensuite retransmise à travers nos collectifs militants, ont pu mieux comprendre la situation actuelle du Brésil, ses origines, ses causes, le combat mené sur place par le syndicalisme de luttes en lien avec les mouvements populaires.

¹ www.cspconlutas.org.br

² www.laboursolidarity.org



Cette initiative marque aussi un pas supplémentaire dans la construction de notre Réseau syndical international de solidarité et de luttes. Le Réseau a permis ces rencontres en France, mais aussi dans l'Etat espagnol, en Italie et en Grande-Bretagne. Après une rencontre continentale de l'Education (Brasilia) à laquelle nous étions invité mi-avril, le congrès de CSP Conlutas en août, la prochaine rencontre internationale du Réseau de l'économie des travailleurs et travailleuses en septembre (Sao Paulo dans les deux cas) seront de nouvelles occasions de consolider ces liens. Cela passe aussi par l'action concrète, par secteurs professionnels, l'information sur les luttes menées contre les projets de loi rétrogrades et pour la construction d'un mouvement social unitaire fort, et par la solidarité contre toutes les répressions et les violences de classe, racistes, sexistes, homophobes, ... nombreuses au Brésil, et malheureusement pas seulement depuis l'arrivée de Bolsonaro au pouvoir.

Pas de fachos dans nos quartiers



FSU 93

LE 29 mars 2019, Génération Identitaire déployait une banderole raciste sur les toits et les murs de la CAF 93. La réaction des organisations syndicales face à ce danger fasciste, a été unitaire et exemplaire. Nous reproduisons le communiqué unitaire ci contre

Ce matin des militants de « Génération identitaire » ont occupé le toit de la CAF de Bobigny en déployant une banderole xénophobe et en scandant des propos haineux. Rapidement des militants syndicaux se sont rassemblés pour dénoncer cette provocation nauséabonde. « Génération identitaire », comme tous les groupuscules d'extrême droite, portent des idées en totale opposition avec nos valeurs, notre aspiration de transformation sociale, nos combats syndicaux pour une société plus juste, plus solidaire, accueillante et fraternelle.

Ce spectacle infâme de « Génération identitaire » ne vise qu'à diviser, à instrumentaliser les difficultés sociales pour porter un projet politique raciste et fasciste. La « priorité nationale » est contraire à nos valeurs, comme aux valeurs républicaines.

Rappelons que le suprémaciste blanc auteur de la tuerie islamophobe en Nouvelle Zélande, était proche idéologiquement de cette mouvance, puisque la presse nous apprend que ce terroriste a fait un don d'argent à la branche autrichienne de « Génération identitaire ». L'extrême droite tue, il faut à présent des actes forts !

Les organisations syndicales de la Seine-Saint-Denis réaffirment que l'extrême

droite sous toutes ses formes n'a pas sa place dans notre république. Elle s'attaque aux plus faibles tout en étant l'amie des puissants et l'ennemi de ceux qui se battent pour la justice sociale !

Cette opération de « Génération identitaire » intervient dans un contexte de romanophobie, qui convient de dénoncer avec la même énergie, et qui appelle au rassemblement de toutes les forces antiracistes, antifascistes et de progrès.

Nous demandons la dissolution du groupuscule « Génération identitaire », qui distille le poison de la violence et de la haine. Un courrier sera fait en ce sens au Procureur et au Préfet de Seine-Saint-Denis.

Nous appelons à un rassemblement de toutes les forces qui se reconnaissent dans les valeurs anti racistes et pour le vivre ensemble, le progrès et la justice sociale à se rassembler le :

Rassemblement départemental
Mercredi 3 avril 2019 à 12h30
Parvis de la préfecture
Esplanade Jean Moulin à Bobigny
Bobigny, le 29 mars 2019

Des autocollants disponibles : Pour celles et ceux qui ne se résignent pas à voir les poteaux et murs de nos villes et villages recouverts par des autocollants d'extrême droite et souhaitent les recouvrir, n'hésitez pas à en commander auprès de Solidaires : contact@solidaires.org

Union
syndicale
Solidaires
www.solidaires.org

Antifasciste

Contre l'extrême droite, renforçons les luttes sociales !

Quand les cheminot·e·s font annuler la visite de Marine le Pen

Le 16 mars 2019, la représentante nationale du Parti d'Extrême-Droite était annoncée au Technicentre de Chambéry (à la Rotonde) pour une visite touristique. SUD et la CGT exigeait de SNCF d'annuler cette parade... Résultat, suite à la pression des syndicats et des personnels sa venue est annulée

SUD Rail Alpes Solidaires
Syndicat régional SUD-Rail Alpes
607 Chemin de la Rotonde - 73 000 - Chambéry
Tel 04 79 96 20 73 - Fax 04 79 96 09 00
sudrail.alpes@gmail.com
www.sudrail.fr

CONGRÈS SUD 1949
19-20 Septembre

LES FORCES DES ACTIONS NOTRE AVENIR

LE PEN et l'Extrême Droite n'ont rien à faire sur nos lieux de travail !

Samedi matin - le 16 mars 2019 - la représentante nationale du Parti d'Extrême-Droite est annoncée au Technicentre de Chambéry (à la Rotonde) pour une visite touristique. Notre organisation syndicale - tout comme la CGT - exige que la direction SNCF annule cette parade.

Objet : M. LEPEN n'a pas à être dans les enclos du chemin de fer !

Monsieur le Directeur,

Après quelques investigations, puisque la direction SNCF locale n'a pas été capable de nous fournir des informations (par leur 7 manque d'information ?), nous venons d'avoir la confirmation de la présence de Marine Le Pen, le samedi 16 mars, sur le site SNCF de la Rotonde à Chambéry.

Nous ne nous opposons pas à ce que des visites soient organisées pour faire découvrir ce monument historique dans lequel des cheminot·e·s et cheminot·e·s travaillent au nom du service public ferroviaire. Nous ne nous opposons pas à ce que des patrons SNCF descendent sur le terrain pour appréhender la nécessité de maintenir la charge de travail et un outil de production au « nom de la robustesse » tant clame depuis quelques mois. Par contre, nous nous opposons à ce que la représentante d'un parti d'extrême-droite et ses sbires parodent tranquillement sur nos lieux de travail.

Monsieur le Directeur, représentant la direction SNCF, nous souhaitons que vous - ou vos collaborateurs locaux - aient le même attitude que lorsque vous interdirez la présence de journalistes dans un conflit ou même de cheminot·e·s et cheminot·e·s d'autres établissements. Nous venons si un « conseil d'accueil » sera organisé par des dirigeants de l'entreprise comme cela s'est fait par exemple en gare de Grenoble le 18 juin 2018 lors d'un rassemblement citoyen.

Il est évident, Monsieur le Directeur, que nous attendons une réponse de votre part et, si cette parade devait se maintenir, il est possible que des cheminot·e·s considèrent que cette visite ne doit pas se dérouler tranquillement, et faibles ont tout à fait raison.

Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, nos salutations syndicales et antiracistes.

Le Rassemblement National n'est pas un parti comme un autre. Il reste un parti fondamentalement d'extrême droite, raciste et nationaliste. La base de sa politique reste la préférence nationale, la division des travailleurs et des travailleuses, la promotion d'un capitalisme national.

L'ensemble des structures de notre organisation syndicale réaffirme, sans concession, notre antifascisme, parce qu'il est partie intégrante de notre identité et de notre projet syndical : celui-ci repose sur la défense et l'amélioration des droits individuels et collectifs dans une perspective de transformation sociale.

RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 16 MARS 2019 A 9H30 - CHEMIN DE LA ROTONDE A CHAMBERY (côté Cassine)

SAYOIE Union syndicale Solidaires

Festival contre le racisme et les stéréotypes

L'UNION SYNDICALE SOLIDAIRES PRESENTE

SAM 11 MAI 2019

FESTIVAL CONTRE LE RACISME ET LES STÉRÉOTYPES

DE 14H00 À 01H00

- HK -
DU COEUR À L'OUTRAGE

- SIDI WACHO -

- LOS TRES PUNTOS -

- RESAKA SONORA -

- LE CRI DU PEUPLE -

ATELIERS DEBATS CONCERTS THEATRE

ROCHER PALMER

1 RUE ARISTIDE BRIAND, 33152 CENON

RENSEIGNEMENTS : WWW.SOLIDAIRES33.FR / 05 56 44 68 66

Le 11 mai Solidaires organise un festival contre le racisme : Au programme débats et concerts

Le Programme

14H30

La question des réfugiés aujourd'hui

15H30

agir syndicalement et collectivement contre les idées d'extrême droite.

16:30

Pause avec la chorale LE CRI DU PEUPLE puis poursuite des débats

18:30 - 20:00

théâtre «HK, le coeur à l'outrage»

20:30 - 01:00

Concerts de RESAKA SONORA, de LOS TRES PUNTOS et de SIDI WACHO

Pour acheter des places :

<https://yurplan.com/event/Festival-contre-le-racisme-et-les-stereotypes/39448?from=facebook>

Lumière sur mairies brunes : chroniques n°12 de Visa

Cette douzième chronique de VISA couvre la fin 2018 et le début 2019. Elle est publiée moins de 2 mois avant les élections Européennes pour fournir encore et toujours aux militant.es antifascistes les plus récents arguments.



Lumière sur mairies brunes

la chronique de VISA

N° 12 - Avril 2019

Le combat contre l'extrême-droite se mène dans la rue, dans les têtes, sur les lieux de travail, dans les urnes... et partout où la gangrène brune s'installe. Si les manifestations contre les locaux des bastions «dits sociaux» commencent à payer avec plusieurs fermetures et dissolutions, le risque de voir le Rn faire un gros score le 26 mai est bien réel... Et les groupuscules nazillons en profiteront

pour remultiplier les provocations et les violences. Il faut donc tout mettre en œuvre pour que vive notre slogan:

«Pas une voix pour le Rn»

pour lire la chronique :

<https://www.visa-isa.org/files/chroniques%20avril%202019%20def.pdf>

La Horde, un outil militant indispensable

En proposant un point de vue antifasciste sur l'actualité nationale et internationale, en collaboration avec les sites militants qui le font déjà, et en contrepoint des médias traditionnels,

En relayant et en participant aux initiatives antifascistes de terrain, et en mettant à disposition du matériel antifasciste d'hier et d'aujourd'hui,

En mettant à disposition des outils pour mieux comprendre les différentes organisations et les différents courants de la galaxie d'extrême droite,

En proposant à toutes celles et tous ceux qui veulent agir contre l'extrême droite de commenter, augmenter, corriger et partager les informations du site et d'en proposer de nouvelles...



La Horde est un site indispensable pour toutes celles et ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et ses alliés : <http://lahorde.samizdat.net/>

Green Book de Peter Farrelly

Green Book relate une histoire vraie. En 1962, en pleine ségrégation raciale, le pianiste classique noir Don Shirley s'adjoint les services d'un chauffeur et garde du corps italo-américain, Tony Vallelonga, pour les besoins d'une tournée dans les Etats du Sud.

Sorte de guide Michelin pour Noirs, le Green Book leur permettait de savoir quels établissements acceptaient de les accueillir dans le contexte de la ségrégation et quelles villes éviter. Feel-good movie propre au canevas classique de deux êtres opposés qui vont apprendre l'un de l'autre, le film gagne en profondeur en entrecroisant les rapports classe-race-genre et en questionnant les assignations identitaires.

Eduqué de manière élitiste, Shirley n'a pas les attributs attendus du Noir selon Vallelonga (non, il n'écoute pas de jazz et ne mange pas de poulet grillé, ce qui donne lieu à une scène hilarante). Il doit donc apprendre auprès de cet homme frustré, macho, et pétri de préjugés les codes d'une culture noire que le prolo blanc connaît du fait de sa proximité de classe. Pianiste classique, raffiné et homosexuel, Shirley est plus proche des bourgeois blancs qui écoutent son récital mais lui dénie pourtant l'égalité des droits.

Plein d'humour, Green Book ne sous-estime pas pour autant la réalité de la ségrégation et certaines situations donnent lieu à des débats stratégiques identiques à ceux qui traversaient le mouvement des Droits Civiques à l'époque : faut-il pour Shirley faire évoluer les mentalités en gagnant la considération d'un public blanc



bourgeois raciste tout en subissant sans sourciller la ségrégation, ou contester radicalement cette injustice en refusant de se produire dans ces conditions ? Alors oui, le film est parfois attendu et gentillet, et la mise en scène très académique, mais dans la lignée de films comme Selma ou Le Majordome, Green Book est servi par une excellente interprétation et permet de revisiter l'histoire américaine de manière agréable.

Gilets jaunes et extrême droite

A moins d'être député.e LREM ou éditorialiste sur BFM, personne ne peut résumer le mouvement des Gilets jaunes à un mouvement d'extrême-droite.

Pour autant, que des militant.es d'extrême-droite y participent (ou y aient participé), que ce courant politique et ses multiples chapelles aient très vite décidé de le relayer, que des actes abjects aient eu lieu durant certaines initiatives sont des évidences qu'on ne peut et ne doit pas balayer d'un revers de la main, en se contentant d'ânonner « qu'aucun mouvement populaire n'est chimiquement pur », avant de passer à autre chose.

Cette présence multiforme de l'extrême-droite explique, en partie, la méfiance dont ont fait preuve nombre de militant.

es et d'organisations de « notre camp » lors de l'émergence de ce mouvement, qui par ailleurs ne reprenait pas les codes et le vocabulaire habituel de nos milieux.

Ces questions feront partie de celles traitées dans le prochain numéro des Utopiques, la revue de réflexion éditée par l'Union syndicale Solidaires.

pour la découvrir, pour retrouver les précédents articles, pour vous abonner : www.lesutopiques.org